

# Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **68 (1960)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

---

*Assemblée générale du 21 mai 1960, à 15 heures, au Palais de Rumine,  
auditoire XVI.*

Avant de présenter son rapport annuel, le président, M. Ernest Giddey, propose la candidature de nouveaux membres aussitôt admis : M<sup>me</sup> Suzanne Monod, M<sup>me</sup> et M. Charles Braillard-Golay, tous trois à Lausanne.

La liste est hélas plus longue des membres décédés depuis un an ; ce sont M. Adrien Besson, à Apples ; M<sup>lle</sup> Marie Bovay, à Lausanne ; M. Henri Détraz, à Vevey ; M. Auguste Capt, ancien juge cantonal ; M. Paul Laufer, professeur ; M<sup>me</sup> Marguerite Mellier, à Lausanne ; M. Ulysse Pitton, directeur des écoles d'Yverdon et M. Maurice Bonnard, pasteur.

Le rapport présidentiel, ceux du trésorier M. Jaunin, des vérificateurs des comptes, M<sup>lle</sup> Huguette Chausson et M. Louis Seylaz, et du rédacteur de la *R.H.V.*, M. Louis Junod, sont adoptés à l'unanimité. Ils montrent que 1959 fut pour notre société une année de travail soutenu, marquée par des communications de grande valeur. Mais la *R.H.V.*, qui représente l'essentiel de notre contribution durable, nous vaut des soucis financiers toujours accrus. Plusieurs membres suggèrent des remèdes que le comité étudiera ; le plus simple d'entre eux — la hausse des cotisations — ne serait pas nécessaire si chacun faisait l'effort de recruter de nouveaux membres abonnés. Nous le savons depuis longtemps, il serait temps d'entrer en action.

M. Adolphe Decollogny est élu vérificateur des comptes, pour remplacer M. Louis Seylaz, cette désignation étant en l'occurrence une marque de reconnaissance de notre société envers un membre dévoué et désintéressé.

M. Giddey donne quelques renseignements sur la prochaine sortie d'été, prévue le 3 septembre au Fort de Joux, Hôpitaux Neufs et Pontarlier, puis sur l'assemblée que tiendra à Lausanne, les 8 et 9 octobre, la *Société générale suisse d'histoire*.

\* \* \*

La première communication émane de feu le D<sup>r</sup> René Burnand. Le président la lit, après avoir rendu hommage au distingué médecin,

écrivain et historien. Ces pages, intitulées *Auguste Burnand, historien (1857-1919)*, le Dr Burnand les avait envoyées ce printemps, en précisant qu'il ne pourrait les lire lui-même.

Auguste Burnand fut certes un homme discret et modeste puisque, dans la lourde caisse qui contenait ses manuscrits personnels, il n'a laissé sur lui-même qu'une notice de huit lignes, rédigée pour la généalogie Burnand qu'il publia en 1916. Né à Moudon, il avait étudié la théologie à l'Académie de Lausanne et exercé le ministère pastoral aux Granges de Sainte-Croix de 1883 à 1888, après un stage à Paris. Il fut maître de langues au collège de Rolle jusqu'en 1894, pasteur à Montet-Cudrefin pendant neuf ans et enfin, dès 1909, traducteur au Département fédéral de l'Intérieur. La *R.H.V.* a publié, de 1906 à 1915, plusieurs articles d'Auguste Burnand.

Les communications vivantes de M<sup>lle</sup> Huguette Chausson sont toujours très goûtées ; celle qu'elle a consacrée à *La « Folie » du Bois-de-Vaux* était un chef-d'œuvre du genre. L'ancien pavillon avec tourelle d'angle que le bourgmestre Jean-Daniel de Seigneux avait agrandi vers 1723 devint une « folie », un théâtre de verdure, au moment où le théâtre de Mon Repos perdit de son importance. Cela, grâce au gendre du bourgmestre, le « trop beau » David Constant d'Hermenches. Gibbon et Voltaire apparaissent dans cette vie de société, et Benjamin Constant, neveu du beau M. d'Hermenches, et le Dr Verdeil, son beau-fils qui sera le père de l'historien Auguste Verdeil.

La maison appartient ensuite à l'archéologue Henri de Minutoli, qui lui ajouta une aile et construisit l'orangerie. Le vicomte de la Cressonnière, un ancien officier de marine devenu président de la Société de Navigation, en fait son observatoire nautique. Elle devient enfin propriété de la famille Dusserre, qui est bien décidée à conserver ce précieux patrimoine.

A. G.

### *Sortie du 3 septembre 1960, en Franche-Comté*

Au milieu d'une période pluvieuse, une journée ensoleillée a suffi à assurer le succès de cette balade dans le Jura français.

Le château de Joux, forteresse admirablement située, contient un intéressant musée militaire, des cachots historiques bien sûr, et surtout un puits impressionnant, profond de plus de 120 mètres, creusé à la main dans le calcaire, avant l'invention des explosifs. Les 118 membres en état de marche qui avaient escaladé les innombrables rampes du fort furent aimablement accueillis et désaltérés par le Syndicat d'initiative de Pontarlier.

A l'issue du déjeuner, notre président M. Ernest Giddey échangea d'aimables paroles avec nos invités et accueillit dans notre société un important renfort : M<sup>me</sup> Henriette Bonnard à Lutry, M<sup>me</sup> Valentine

Pusztaszeri-Gayrhos à Lausanne, M<sup>me</sup> E.-Henri Heer-Dutoit à Lausanne, M<sup>lle</sup> Madeleine Ducraux à Lausanne, M<sup>lle</sup> Evérilda de Fels à Tannay sur Coppet, M<sup>lle</sup> Renée Pictet à Troinex, MM. Alexandre Bonnard à Aubonne, Willy Chevalley à Lausanne, Charles Holzlé à Lausanne, Charly Linder à Morges, Frank Mayor à Vernand, Pierre Meystre à Vevey, Bernard Pfeiffer à La Tour-de-Peilz, Pierre-Philippe Recordon à Lausanne et Paul Rossel à Vevey.

Sous un ciel splendide, les cars reprirent la route le long du Doubs jusqu'à Montbenoît. Dans le beau cloître roman, M. Louis Junod exposa brièvement les rapports que l'abbaye de Montbenoît entretenait avec le Pays de Vaud, et M. Ernest Giddey présenta les stalles sculptées de l'église adjacente. Et le retour s'effectua sans hâte par le Col des Roches et celui de la Vue-des-Alpes.

A. G.